SGCAF - SCG

Date de la sortie :	***2 octobre 2026***
Cavité / zone de prospection :	***Grande Glacière et caf 901***
Massif :	***Parmelan***
Commune :	***Dingy (74)***
Personnes présentes	***Jean-Marc Verdet, Didier et Lucienne Rigal, Ludovic Ravanel, Stéphane Jaillet, Eva Brugnon, Emmanuel Malet et Guy Masson***
Temps Passé sous Terre :	***1 h + 2 h 1/2***
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	***scientifique***
Rédacteurs	***GM (et DR)***

La spéléo n'est pas qu'un sport, c'est aussi, ce devrait être (surtout ?) une science… C'est une forte équipe pluridisciplinaire qui se retrouve devant un café à Aviernoz ce matin. Il y a les scientifiques « patentés », Stéphane, Ludovic, Emmanuel, Eva qui débute une thèse sur les glacières, et les « vrais » spéléos ou assimilés, tous les autres.
Partis dans le brouillard nous émergeons au soleil à l'Anglettaz, puis direction la Grande Glacière dont l'évolution est suivie depuis quelques années par Ludovic. L'équipe scientifique va œuvrer ici, mesure de niveaux de glace, température, scan en 3D… Didier et Jean-Marc descendent aussi sur le reste de glacier que je me contente d'observer, avec consternation, du haut. En bas de la grande pente le lac gelé a laissé place à un amoncèlement de troncs et de blocs, la glace n'apparaissant que plus loin. Récit de Didier : *Tandis que Guy poursuit avec Lucienne vers son objectif du jour (la Tanne des Fontaines caf 901), je descends dans la Grande Glacière. En attendant le reste de l'équipe, je grimpe entre rocher et glace pour contourner le grand pilier de glace stratifiée en face du cône et je tombe sur une vieille hache encore légèrement enchâssée dans la glace. C'est la troisième découverte du genre ici, une a disparu, l'autre est déjà chez EDYTEM.*



La hâche.

Ludovic équipe la descente maintenant directe vers la salle des grimpeurs. En bas, un seul des deux boyaux ventilés que nous avions observé avec Guy est encore accessible. Aucun courant d'air. La glace du haut qui fond alimente l'étage inférieur dont paradoxalement le plancher s'épaissit... Ce qui pourrait expliquer que les zones profondes moins alimentées aient été plus ouvertes du temps de Chevalier (1951) ?
Je remonte avec Jean Marc rejoindre Guy et Lucienne.
Au caf 901, où j'ai effectué depuis début juin 6 séances d'aménagement, je vais poursuivre mon travail dans le but de rendre « humain » l'accès au grand puits terminal. Tout se passe normalement, j'ai la visite de Didier descendu sans combinaison. Il ressortira pas très propre…Jean-Marc est aussi venu jusqu'au bas du P11 (voir Scialet 33-2004).
Quand je retrouve la surface il n'y a plus personne mais je retrouverai l'équipe sur le chemin de l'Anglettaz.
C'est toujours fort agréable (et instructif) de participer (modestement) aux recherches d'universitaires dont le haut niveau de connaissances (et de curiosité) n'a pas dissolu la simplicité et le sens de l'humour. Une collaboration profitable aux deux parties !